
16. ICOMOS

Résolution

Szombathely, le 29 juin 1977

Les participants de la conférence "Secteurs sauvegardés ruraux" - spécialistes de 20 pays entre le 23 et 29 juin à Budapest et à Szombathely ont échangé leur opinion sur ce problème complexe et ils ont visité les secteurs sauvegardés ruraux de Tihany, Szigliget, Szalafő et Cak et un certain nombre de monuments historiques.

Les participants des divers aspects de la protection des monuments de l'architecture rurale, organisée spontanément tous les deux ans depuis 1971, sont d'une très grande importance. A leur avis cette série mérite d'être continuée, car nombreuses questions théoriques et pratiques restent à étudier et approfondir encore. En même temps ils attribuent une grande importance au fait que le comité d'architecture rurale de l'ICOMOS établi en novembre 1976, et en cours de formation, continuera à susciter la création de sections spéciales au sein des Comités Nationaux, répondant ainsi à l'appel déjà exprimé à Brno en 1971.

Les participants au colloque constatent que:

- l'urbanisation mondiale, la transformation fondamentale du mode de vie rural exposent les monuments de

l'architecture rurale à des dangers, qui ne menacent pas de la même façon les autres monuments historiques: c'est pourquoi notre génération est responsable de la sauvegarde des monuments de la culture traditionnelle.

- les principes de conservation devenus généraux pour les autres monuments historiques sont également applicables aux monuments et ensembles d'architecture rurale.

- la sauvegarde des monuments et ensembles ruraux est un devoir important dans tous les pays aussi bien ceux qui sont en voie de développement que ceux qui sont économiquement plus développés.

- l'évolution des villages n'est pas contrariée par la sauvegarde des monuments et ensembles d'architecture rurale puisque leur morphologie et typologie doivent orienter l'aménagement et la synthèse de l'ancien et du nouveau: les secteurs traditionnels possèdent en fait un contenu semblable à celui des villes historiques.

- la protection des monuments et ensembles ruraux est une préoccupation nouvelle qui ne s'est déployée que récemment. Malgré le développement accéléré des dernières années

dans ce domaine le retard reste considérable, c'est pourquoi l'activité théorique et la protection pratique exigent un effort général.

A cette fin les participants s'adressent aux organes responsables et aux pouvoirs locaux, aux architectes, urbanistes, ethnologues etc. de chaque pays et proposent:

1. que chaque pays précise, en tenant compte des caractéristiques nationales, ce qu'il entend par architecture rurale, ses monuments, ensembles et problèmes, pour arriver à établir ensuite des principes plus généraux au niveau international;
2. que l'on considère partout dans le monde les monuments et ensembles ruraux comme particulièrement vulnérables et qu'il faut par conséquent, pour les protéger, concentrer les efforts intellectuels et économiques;
3. que l'on examine dans tous les pays quels sont les problèmes sociologiques, juridiques, économiques et techniques de l'urbanisme, de l'aménagement du territoire et de la protection des monuments et ensembles ruraux, soulevés par l'état de développement et de l'établissement social de chaque pays et que l'on étudie parallèlement les manières de les résoudre de façon adéquate;
4. que dans le domaine de la protection de l'architecture rurale on porte d'abord l'attention sur les ensembles. Chaque pays doit inventorier et protéger avec les moyens juridiques convenables les monuments et ensembles ruraux en tenant compte du développement des structures de ces ensembles; on pourra ainsi transmettre aux générations futures l'architecture

rurale des époques anciennes;

5. et soulignent que la sauvegarde des ensembles ruraux qui comprennent évidemment les logis et dépendances agricoles, ne peut être efficace que si elle est abordée de manière multidisciplinaire et étendue à leur environnement dans le sens le plus large du terme;
6. et attirent l'attention sur le fait que les secteurs sauvegardés ruraux ne sont pas destinés à devenir des zones figées mais ils doivent au contraire se maintenir comme partie vivante et intégrante des agglomérations et co-exister de manière organique, fonctionnelle et harmonieuse avec les quartiers nouveaux;
7. d'utiliser tous les moyens possibles dans les domaines de l'éducation et de l'information, e.a. de la jeunesse, et de se baser sur la consultation et la participation de celle-ci et des habitants pour déceler et faire connaître les valeurs de l'architecture rurale qui ne limite aucunement le développement de leur forme et qualité de vie. Compte tenu des particularités de l'architecture de chaque pays, il faut chercher les moyens d'utiliser et aménager les constructions rurales pour un habitat répondant aux exigences de la vie moderne;
8. et expriment leur inquiétude, qu'à la place de la qualité esthétique et le caractère particulier des villages traditionnels apparaissent de plus en plus des constructions dépourvues de signification. Proposent de faire le plus possible à l'échelle internationale, nationale et locale afin que les nouvelles constructions s'intègrent au milieu rural et expriment des valeurs architecturales en rapport avec les

exigences actuelles;

9. approuvent et trouvent nécessaire dans l'avenir aussi, la création des musées ethnographiques en plein-air comme une méthode importante de la muséologie. Mais cette activité ne peut pas être en contradiction avec les principes et méthodes générales de la protection des monuments historiques.

Les participants expriment leurs remerciements et reconnaissance envers le comité national hongrois de l'ICOMOS pour le chaleureux accueil et l'excellente organisation de la conférence; ils demandent à tous les comités nationaux de bien vouloir examiner quel pays pourrait se charger de la conférence suivante en précisant les problèmes à traiter.